



# ANALYSE TERRITORIALE 2014

## Laval

### LE TERRITOIRE ET SA POPULATION

Laval est aujourd'hui la troisième ville en importance au Québec. En 2011, elle comptait 401 553 habitants. Laval est une jeune ville, résultat de la fusion, en 1965, de 14 municipalités autrefois vouées à l'agriculture. Ces municipalités sont devenues les quartiers auxquels on se réfère aujourd'hui pour nommer les lieux d'appartenance, et qui sont à leur tour regroupés, sur le plan administratif, en six bureaux municipaux lavallois (BML).

#### Une île, une ville, une région

Sur le plan politique, une des particularités de Laval est de cumuler les prérogatives d'une ville, d'une municipalité régionale de comté et d'une région administrative provinciale. Le fait que les mêmes intervenants se retrouvent aux trois paliers de décision constitue une structure de gouvernance unique. À noter également que l'année 2013 a marqué un tournant pour la ville de Laval avec l'élection, après près de 25 ans, d'un nouveau maire et la formation d'un conseil municipal entièrement renouvelé.

#### Une forte croissance démographique

Entre 2006 et 2011, Laval a connu un taux de croissance de 8,9% sur 5 ans, soit près de 5 fois plus qu'à Montréal (1,7%). Les prévisions démographiques laissent entrevoir la poursuite d'une forte croissance. Parmi ceux qui s'établissent à Laval, près de deux personnes sur trois proviennent de Montréal. La ville attire également l'immigration internationale et interrégionale, et connaît en outre une hausse de la natalité.

La croissance de la population immigrante est l'un des phénomènes démographiques les plus remarquables à Laval. La ville arrive au 3<sup>e</sup> rang des régions d'établissement des immigrants, derrière Montréal et la Montérégie, ce qui crée une pression en faveur du développement des structures d'accueil. En 2011, une personne sur quatre était immigrante à Laval (comparativement à une sur cinq en 2006). La moitié des nouveau-nés lavallois ont aujourd'hui au moins un parent immigrant. Cette diversité ethnoculturelle croissante transforme, à vitesse variable, la composition de tous les quartiers lavallois. La pauvreté, plus souvent vécue par les populations immigrantes, surtout les nouveaux arrivants, interpelle de nombreux acteurs à Laval.

Dans l'ensemble, Laval bénéficie principalement de la migration familiale. Il s'agit d'une des régions au Québec où le poids démographique des jeunes de moins de 20 ans est le plus élevé. Parallèlement, on assiste à un vieillissement de la population plus marqué qu'à Montréal, ce qui pose plusieurs défis pour les années à venir, notamment quant à l'accessibilité des ressources et à l'isolement social.

#### De « ville-dortoir » à grand centre urbain

Bien qu'encore souvent qualifiée de « ville-dortoir », Laval est une ville dynamique qui se transforme progressivement en grand centre urbain. Au cours des dernières années, elle s'est développée sous l'impulsion de nombreux projets d'envergure : construction du métro et du pont de l'autoroute 25, nouveau campus universitaire, etc. L'aménagement à Laval se caractérise par de grands axes routiers divisant un vaste territoire, ainsi que par la proximité des zones résidentielles aux côtés d'importants secteurs commerciaux, industriels ou agricoles, ce qui favorise le transport automobile. L'étendue du territoire par rapport à l'offre du transport collectif peut accroître l'isolement et la vulnérabilité des personnes, surtout dans les quartiers où les ressources s'avèrent limitées.

Le paysage urbain lavallois se caractérise par la prédominance de résidences unifamiliales tandis que les immeubles locatifs se situent principalement dans les quartiers centraux au sud de l'île. Laval présente l'une des pénuries de logements locatifs les plus importantes dans la région métropolitaine, ce qui crée une pression additionnelle sur les groupes plus vulnérables (familles monoparentales, nouveaux arrivants, aînés, jeunes, personnes en situation d'itinérance, etc.). Outre sa rareté, citons parmi les enjeux la faible proportion de logements sociaux ou abordables (particulièrement à proximité des services et du transport collectif) et l'absence d'un code du logement, qui permettrait de s'assurer que les logements sont adéquats, salubres et sécuritaires. Enfin, l'accès difficile à des produits alimentaires frais et

### COUP D'ŒIL sur le territoire

#### Laval, troisième ville la plus peuplée du Québec

Population totale de 401 550 personnes

Chomedey, le quartier de loin le plus peuplé de Laval, regroupe le quart de la population lavalloise (25%, soit 101 000 personnes)

**Une ville diversifiée et en évolution : une trame urbaine et une prédominance des résidences unifamiliales, spécifiques aux banlieues, aux côtés de réalités propres aux grands centres urbains**

#### Une croissance démographique marquée entre 2006 et 2011

Croissance de la population de 8,9% à Laval, largement supérieure à Montréal (1,7%) et à l'ensemble du Québec (4,7%)

#### Un bilan migratoire positif, notamment en raison des gains faits auprès de Montréal

Des Montréalais nombreux à choisir Laval : près de deux personnes sur trois (62%) qui se sont établies à Laval en 2011-2012 provenaient de la région voisine

#### Une présence immigrante de plus en plus notable

Un Lavallois sur quatre (25%) est un immigrant en 2011, comparativement à un sur cinq (20%) en 2006

À lui seul, Chomedey accueille 37% de la population immigrante totale de Laval ou 35 791 personnes. Plus du tiers (36%) de la population du quartier, et au-delà de 50% dans certains secteurs, est ainsi d'origine immigrante; le nombre et la proportion la plus forte de tous les quartiers de l'île Jésus

50% des nouveau-nés à Laval ont au moins un parent d'origine immigrante

#### Les immigrants récents, plus nombreux à choisir Laval comme lieu d'établissement, à plus forte raison les quartiers centraux

Entre 2006 et 2011, la proportion de nouveaux immigrants sur l'île est passée de 2,5% à 3,4% de la population totale

Six immigrants récents sur dix s'établissent à Chomedey (4 700), Laval-des-Rapides (2 100) et Pont-Viau (750)

#### Une présence importante de jeunes et de familles

Le poids des jeunes surpasse celui des aînés pour l'ensemble de Laval : 17% de jeunes de 0 à 14 ans contre 16% d'aînés de 65 ans et plus

65% des familles ont des enfants, comparativement à 62% à Montréal

Le quart des jeunes (16 000 personnes) et des familles avec enfants de Laval (17 000) habitent le quartier Chomedey

#### Le vieillissement, un phénomène marquant à Laval depuis 5 ans

Laval a connu un vieillissement plus important de sa population qu'à Montréal : le poids démographique des aînés est ainsi passé de 14% à 16% en cinq ans

(suite) →

## Laval

abordables dans certains quartiers (par exemple, ceux qui sont plus éloignés, comme Saint-François) est un facteur contribuant à la précarité pour les populations défavorisées.

### Une pauvreté concentrée dans trois quartiers

La pauvreté est présente un peu partout à Laval. Elle touche 50 340 personnes, soit une personne sur huit, mais elle se concentre principalement dans les quartiers centraux au sud de Laval : Chomedey, Laval-des-Rapides et Pont-Viau. Le quartier de Chomedey se distingue à plusieurs égards : il comprend à lui seul le quart de la population lavalloise et combine les plus forts taux de défavorisation. À l'échelle de l'île, il est frappant de voir que des secteurs bien nantis côtoient des secteurs plus défavorisés. On retrouve ainsi des secteurs vulnérables enclavés dans des quartiers plus aisés, comme Laval-Ouest ou Sainte-Rose.

À Chomedey, Laval-des-Rapides et Pont-Viau, on retrouve une proportion importante de familles à faible revenu, de familles monoparentales (très majoritairement avec des mères chefs de famille) et d'enfants de moins de 6 ans vivant en situation de pauvreté. Cette réalité est particulièrement préoccupante, puisqu'elle touche près d'un enfant sur quatre. Les personnes vivant seules, notamment des aînés, font également partie des groupes vulnérables fortement représentés dans ces trois quartiers. Enfin, ces derniers accueillent une proportion importante de personnes immigrantes, notamment des nouveaux arrivants qui sont susceptibles de vivre de la défavorisation à travers leur parcours migratoire.

À cet égard, le quartier de Chomedey est le plus cosmopolite, puisque près du tiers de la population immigrante de Laval y réside. À l'échelle de ce quartier, c'est ainsi 36% de la population qui est immigrante, mais cette proportion peut atteindre jusqu'à 50% dans certains secteurs de Chomedey. Les plus fortes proportions d'immigrants récents (au pays depuis moins de 5 ans) se retrouvent également à Chomedey, mais aussi à Laval-des-Rapides et Pont-Viau. À Laval, le tiers des immigrants récents vivent sous la mesure du faible revenu. Pour ces derniers, l'accès à l'emploi est difficile et les conditions de travail souvent précaires, comme en témoignent un très haut taux de chômage ainsi que des revenus nettement plus faibles, et ce, malgré un niveau de scolarité élevé. D'autres facteurs peuvent aussi contribuer à la précarité, tels qu'un réseau social peu établi, la barrière linguistique ou la discrimination.

Dans les quartiers centraux au sud de Laval, de nombreux ménages font ainsi face à des conditions de vie difficiles. On y retrouve une proportion élevée de locataires, comparativement à la moyenne lavalloise. Le taux de ménages consacrant 30% ou plus de leurs revenus au loyer dans ces quartiers dépasse la moyenne lavalloise. Cette réalité fragilise la situation des ménages à faible revenu qui devront, pour se loger, restreindre la part du budget consacrée, par exemple, à l'alimentation. Par ailleurs, la mobilité résidentielle y est la plus élevée à Laval, ce qui influence la dynamique de la vie sociale et communautaire de ces quartiers. Afin d'améliorer les conditions de vie des résidents de trois secteurs ciblés, fortement défavorisés, dans Chomedey et Pont-Viau, des stratégies de revitalisation urbaine intégrée (RUI) sont d'ailleurs en cours.

## LA DYNAMIQUE COMMUNAUTAIRE ET LE PARTENARIAT

Centraide du Grand Montréal soutient 28 organismes communautaires et projets à Laval, pour un investissement total de 2 624 095 \$ en 2014-2015. Ces organismes et projets ont un rayonnement local ou régional. Ce soutien inclut deux tables de quartier (Initiative locale Saint-François en action et le Comité de développement local de Chomedey) et la Corporation de développement communautaire de Laval (CDC), notamment pour son rôle de concertation sur le plan régional.

### La contribution essentielle des organismes communautaires à la vie sociale lavalloise

Laval compte quelque 140 organismes communautaires actifs dans de multiples domaines. À l'image de la jeune ville de Laval qui n'a pas vécu l'époque du développement industriel, le milieu communautaire lavallois ne s'est pas développé sur la base des mouvements ouvriers et populaires qui y sont historiquement associés. Au cours des trente dernières années, les organismes communautaires se sont davantage investis dans l'offre de services plutôt que dans la défense de droits. Plus récemment, on observe également une tendance vers l'entrepreneuriat communautaire avec le développement de projets d'économie sociale.

La CDC de Laval, qui regroupe la majorité des organismes du territoire, vise à assurer la participation active du mouvement populaire et communautaire au développement socioéconomique lavallois. En 2012, elle a organisé le second Forum social de Laval,

### Une pauvreté présente sur l'ensemble du territoire, mais concentrée dans les quartiers centraux du sud de Laval

Une personne sur huit (50 340 personnes) à Laval est à faible revenu. Dans les quartiers Chomedey, Pont-Viau et Saint-Vincent-de-Paul (BML 2 et BML 3), c'est une personne sur cinq

### Une pauvreté plus fréquente chez certains groupes, notamment chez les enfants et les immigrants récents

Les 0 à 5 ans sont particulièrement touchés par la pauvreté : 25% d'entre eux vivent avec de faibles revenus dans Laval-des-Rapides et Pont-Viau; 23% dans Chomedey (Laval : 15%)

À Laval, les immigrants récents sont trois fois plus nombreux que les non-immigrants à vivre avec de faibles revenus (33% comparativement à 11%), et ce, même s'ils sont plus éduqués : 49% d'entre eux possèdent un grade ou un diplôme universitaire contre 30% pour les non-immigrants

Le faible revenu associé au parcours migratoire est encore davantage marqué dans les quartiers centraux : 43% des immigrants récents dans Chomedey et 39% dans Laval-des-Rapides et Pont-Viau vivent cette réalité

### La monoparentalité, une réalité plus répandue dans les quartiers centraux

37% à Pont-Viau, 36% à Saint-Vincent-de-Paul, 35% à Laval-des-Rapides et 28% à Chomedey, comparativement à 26% pour l'ensemble de Laval

Cinq familles monoparentales sur dix à Laval ou 7 800 familles résident dans les quartiers centraux

Les familles monoparentales représentent 50% des familles avec enfants lavalloises qui sont à faible revenu

### La moitié des personnes vivant seules à Laval habitent les quartiers centraux

13 000 personnes à Chomedey, 6 200 à Laval-des-Rapides et 2 000 à Pont-Viau

Environ le tiers des personnes qui vivent seules dans les quartiers centraux sont des aînés : 38% (5 000 personnes) dans Chomedey, 32% (2 000) dans Laval-des-Rapides et 31% (600) dans Pont-Viau

### Mobilité résidentielle plus élevée dans les quartiers centraux

Après 5 ans, la mobilité résidentielle dans les quartiers Laval-des-Rapides (42%), Pont-Viau (41%) et Chomedey (40%) se distingue de celle de l'ensemble de Laval (35%)

### Le logement, au cœur des préoccupations du milieu

Une pénurie récurrente de logements locatifs observée dans plusieurs secteurs de Laval, parmi les plus importantes à l'échelle du Grand Montréal

Il y a une plus faible proportion de logements sociaux et abordables sur le marché locatif à Laval que dans le Grand Montréal : 8% des logements à Laval, comparativement à 10,7% pour la moyenne métropolitaine

37% des ménages locataires consacrent une part élevée de leur revenu (30% ou plus) au loyer, et ce, malgré le coût moyen des loyers qui demeure plus bas à Laval qu'ailleurs dans le Grand Montréal (673 \$ à Laval, comparativement à 693 \$ dans le Grand Montréal)

L'adoption d'un code du logement à Laval : un outil revendiqué par les acteurs du milieu pour faciliter la promotion d'un parc locatif adéquat, salubre et sécuritaire

### Les membres des minorités visibles, plus présents dans les quartiers centraux et à Saint-François

Le quart de la population des quartiers Chomedey (24 490 personnes), Laval-des-Rapides (8 490), Pont-Viau (3 080) et Saint-François (4 320) est membre d'un groupe de minorités visibles

(suite) →

## Laval

qui a suscité une large participation des organismes communautaires et des citoyens autour des grands enjeux sociaux de Laval et de ses quartiers (sécurité alimentaire, logement, aménagement, immigration, etc.), ce qui a donné lieu à plusieurs projets concrets.

Dans le portrait régional intitulé « Les organismes communautaires : une contribution essentielle à Laval<sup>1</sup> », on souligne, entre autres, l'importance des organismes communautaires dans le tissu social lavallois, dans un contexte où la participation citoyenne est émergente. Les organismes contribuent à mobiliser les citoyens sur les enjeux du quartier et de la ville et favorisent le développement d'un sentiment d'appartenance. On y reconnaît également le rôle-clé de « révélateur » des enjeux de pauvreté et d'exclusion sociale, souvent méconnus, et celui de « pont » entre la population vulnérable et les services publics.

Les organismes communautaires sont présents dans tous les quartiers, mais plus particulièrement dans ceux qui sont les plus densément peuplés et défavorisés (Chomedey, Laval-des-Rapides et Pont-Viau). Dans ces quartiers, les organismes font face à des besoins grandissants et à une complexification des problématiques sociales. Pour y répondre, certains ont décidé d'unir leurs efforts en développant une diversité de collaborations; Chomedey en est un exemple particulièrement dynamique. Ailleurs à Laval, la pauvreté « cachée » est aussi présente, ce qui engendre une certaine pression sur les organismes locaux qui y sont peu nombreux (par exemple, à Vimont-Auteuil ou Laval-Ouest et Sainte-Dorothée). Ceux-ci doivent ainsi répondre à un éventail, parfois large, de besoins sociaux. Pour les organismes qui desservent entièrement l'île de Laval, rendre leurs services accessibles demeure un défi. À ce titre, certains organismes ont mis de l'avant des pratiques porteuses pour rejoindre les personnes vulnérables dans leurs milieux de vie, par exemple, le travail de rue auprès des jeunes et des personnes en situation d'itinérance.

### La concertation : un environnement complexe

Les particularités historiques et sociopolitiques de Laval ont contribué à créer un environnement de concertation fort complexe. Pour le secteur communautaire, la multiplication des lieux de concertation – plus de 70 ont été répertoriés – tant à l'échelle régionale que locale est particulièrement exigeante. Effectivement, il est difficile pour un nombre limité d'organismes de soutenir une contribution efficace dans autant de lieux de concertation, ce qui pose le défi de prioriser leur implication afin d'éviter l'essoufflement. À quelques exceptions près, la participation citoyenne est quasi inexistante dans les concertations lavalloises.

Parmi les acteurs lavallois, la Conférence régionale des élus (CRÉ) joue un rôle de premier plan en matière de concertation des partenaires de sa région. Elle est appelée à conclure des ententes avec le gouvernement pour assurer le développement régional (par exemple, l'immigration, l'alliance pour la solidarité, etc.). Son dernier plan quinquennal de développement (2014-2019) s'est appuyé sur un vaste processus de consultation. Il trace, entre autres, des orientations et des stratégies en matière de lutte à la pauvreté et à l'exclusion.

Dans ce cadre, soulignons la poursuite des projets de revitalisation urbaine intégrée (RUI) dans les milieux de vie à forte concentration de pauvreté, sous la coordination de la Ville de Laval. Cette dernière joue, par ailleurs, un rôle de plus en plus actif dans la vie communautaire et le développement social.

Pour faciliter la concertation régionale entre les différents réseaux et les organismes communautaires, plusieurs tables ou comités, portés le plus souvent par les acteurs institutionnels, ont été mis en place autour d'enjeux comme la sécurité alimentaire, le logement, l'itinérance, etc. Notons que la concertation régionale autour des enfants et des jeunes mobilise actuellement de nombreux acteurs lavallois (p. ex. Réussite Laval pour la persévérance scolaire; Saines habitudes de vie qui coordonne les projets Québec en Forme et Avenir d'enfants). Le développement global des tout-petits devient un incontournable dans un contexte où une proportion élevée d'enfants à Laval sont vulnérables sur le plan de la préparation à la maternelle (maturité scolaire). Les défis de la persévérance scolaire aussi sont nombreux; le taux de décrochage scolaire demeure élevé, et près du tiers des jeunes Lavallois n'ont pas de diplôme en main à l'âge de 20 ans.

Au cours des dernières années, le déploiement local des regroupements Avenir d'enfants et Québec en Forme dans chacun des six secteurs d'aménagement lavallois a contribué à impulser la mobilisation des communautés autour de ces enjeux. Plusieurs acteurs institutionnels assurent de façon soutenue un accompagnement à ces démarches. De nouvelles façons de travailler ensemble sont développées, à géométrie et à vitesse variables, selon les secteurs.

Proportion de personnes noires beaucoup plus élevée à Saint-François (16%) que dans les autres quartiers (11% ou moins)

### Des enjeux propres à la jeunesse lavalloise

30% des jeunes n'ont pas de diplôme secondaire en main à l'âge de 20 ans (2010-2011)

29,7% des enfants à Laval (comparé à 25% au Québec) sont vulnérables à leur entrée à la maternelle dans au moins un domaine de développement (EQDEM, 2012)

<sup>1</sup> Agence de la santé et des services sociaux de Laval et Corporation de développement communautaire de Laval, 2011.

Données sociodémographiques et économiques : Recensement de 2011, Enquête nationale auprès des ménages, Bulletin statistique régional, édition 2013 et Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM), 2012



## Laval

### Une concertation locale qui se redessine

En réponse à la multiplication des instances de concertation, au défi des organismes de gérer des ressources limitées et au besoin d'arrimage des divers plans d'action sur un même territoire, on observe l'émergence ou encore la restructuration de la concertation locale dans certains quartiers, comme à Saint-François ou Chomedey. Dans ces deux quartiers très différents, les acteurs locaux, forts de la mobilisation de leurs milieux respectifs depuis de nombreuses années, ont entrepris des démarches participatives de planification de quartier. Ces concertations rassembleuses contribuent ainsi à une plus grande cohérence des interventions et à l'émergence de projets collectifs dans chacun des quartiers. Malgré les avancées, des défis demeurent quant à l'articulation entre les besoins locaux et les priorités régionales. Ces défis appellent les acteurs sociaux à innover sur le plan de la concertation en développement social, dans un contexte propre à la réalité lavalloise.

### LES ENJEUX QUI INTERPELLENT CENTRAIDE

Centraide cible quatre grands enjeux déterminants dans la lutte à la pauvreté à Laval, qui correspondent à ses orientations et à ses priorités :

- **Diversité et inclusion**

La croissance importante de la population immigrante amène les organismes et les milieux à développer des stratégies de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale mieux adaptées aux changements démographiques du milieu et aux défis supplémentaires vécus par les personnes immigrantes (manque de repères, barrière linguistique, isolement social, discrimination, intégration scolaire des enfants, accès à l'emploi, etc.).

Au cours des prochaines années, nous continuerons à soutenir le renforcement de la capacité des organismes et des milieux à adapter leurs stratégies et leurs interventions en contexte de diversité afin d'assurer une pleine participation des personnes immigrantes à la communauté lavalloise. Nous souhaitons également contribuer à ce que la vie des organismes, dans tous ses aspects, reflète la composition ethnoculturelle du milieu.

- **Réussite scolaire et intégration sociale des jeunes**

Les conditions de vie des familles dans les milieux défavorisés ainsi que leur capacité à sortir de l'isolement social et à soutenir le développement du plein potentiel de leurs enfants sont des enjeux qui interpellent Centraide. Par ailleurs, le cumul de difficultés auxquelles certains jeunes sont confrontés (décrochage scolaire, conduite délinquante, toxicomanie, itinérance, etc.) préoccupe de nombreux acteurs à Laval. Pour les prochaines années, le soutien aux familles et aux tout-petits, de même que les enjeux de réussite scolaire et d'inclusion sociale des jeunes feront à nouveau l'objet d'une attention particulière à Centraide.

- **Logement, transport et sécurité alimentaire**

Dans certains quartiers lavallois, le manque de logements abordables de qualité, l'accès parfois difficile aux transports collectifs et l'accès limité à des produits alimentaires frais et abordables sont autant de facteurs aggravants de la précarité pour les personnes en situation de pauvreté ou de vulnérabilité. Nous serons attentifs au développement de projets collectifs en réponse à ces enjeux.

- **Concertation en développement social**

Au cours des dernières années, nous constatons les efforts des organismes et des milieux pour travailler davantage ensemble à l'amélioration des conditions et de la qualité de vie des personnes les plus vulnérables. Ces efforts de concertation ont notamment permis la réalisation de portraits-diagnostic, la mise en œuvre de démarches de planification, une plus grande coordination des actions et le développement de projets collectifs, que ce soit sur un territoire (par exemple, dans les quartiers de Chomedey ou Saint-François) ou sur un enjeu spécifique (par exemple, sécurité alimentaire, logement). Centraide souhaite encourager les organismes et les initiatives de mobilisation à poursuivre dans cette voie.

Pour tous ces enjeux, Centraide portera une attention particulière aux interventions qui se déploient dans les quartiers les plus touchés par ces problématiques.

### LES INVESTISSEMENTS

de Centraide du Grand Montréal

#### Action bénévole

- Centre de bénévolat et moisson Laval\*

#### Conditions de vie

- ACEF de l'Île-Jésus\*
- Relais communautaire de Laval (Le)

#### Développement des communautés

- Comité de développement local de Chomedey (CDLC)
- Corporation de développement communautaire de Laval (CDC)\*
- Initiative locale Saint-François en action

#### Inclusion

- Association de Laval pour la déficience intellectuelle (ALDI)\*
- Association lavalloise de parents et amis pour le bien-être mental (ALPABEM)\*
- Ateliers adaptés Stimul'Arts (Les)\*
- Centre d'implication libre de Laval - C.I.L.L. - Sainte-Rose\*
- Travail de Rue Île de Laval (TRIL)

#### Jeunes et familles

- Bureau d'aide et d'assistance familiale Place Saint-Martin\*
- Bureau de consultation jeunesse (Le) (BCJ) - Laval\*
- CHOC Carrefour d'Hommes en Changement\*
- Diapason-Jeunesse (siège social)\*
- Diapason-Jeunesse - Le Cafardeur, café étudiant 14-17 ans
- Maison de la Famille de Saint-François
- Maison de quartier de Fabreville (La)
- Maison des enfants le Dauphin de Laval
- Parentèle de Laval (La)
- Regroupement des familles monoparentales et recomposées de Laval (Le)\*

#### Vie de quartier

- Association pour aînés résidant à Laval (siège social)
- Association pour aînés résidant à Laval - Saint-François
- Centre communautaire Le Rendez-vous des aînés(es) (Laval)
- Centre communautaire Val-Martin
- Centre des femmes de Laval (Le)\*
- Comité d'animation du troisième âge de Laval (CATAL)
- Entraide Pont-Viau/Laval-des-Rapides (L')

\* À vocation régionale